

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

Remarque préliminaire :

Qu'entendons-nous par : « finance » et « dynamique entrepreneuriale innovante »

*A la question posée on pourrait s'offusquer : Comme si la finance était à l'origine de l'entrepreneuriat :*

❓ La dynamique entrepreneuriale innovante

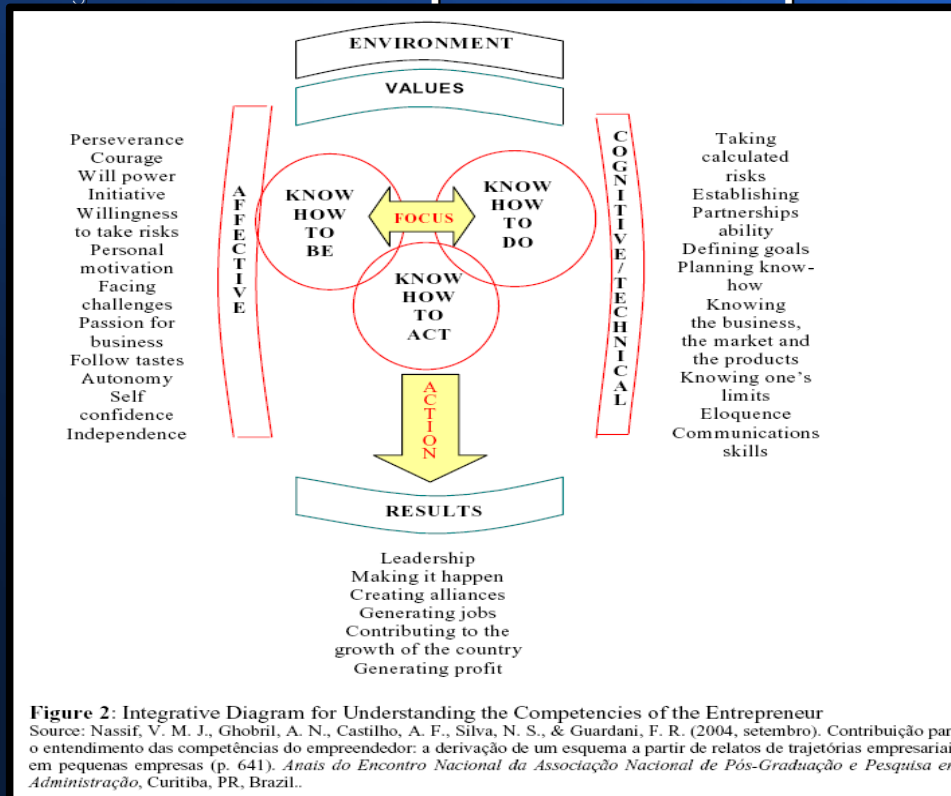
- Ne s'achète pas !
- N'est pas proportionnelle aux ressources financières à disposition : les riches ne sont pas les entrepreneurs les plus dynamiques
- Exige bien plus que de la finance

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

## A/ Réponse recherchée au niveau de l'entrepreneur

les motifs susceptibles d'être poursuivis par l'entrepreneur.

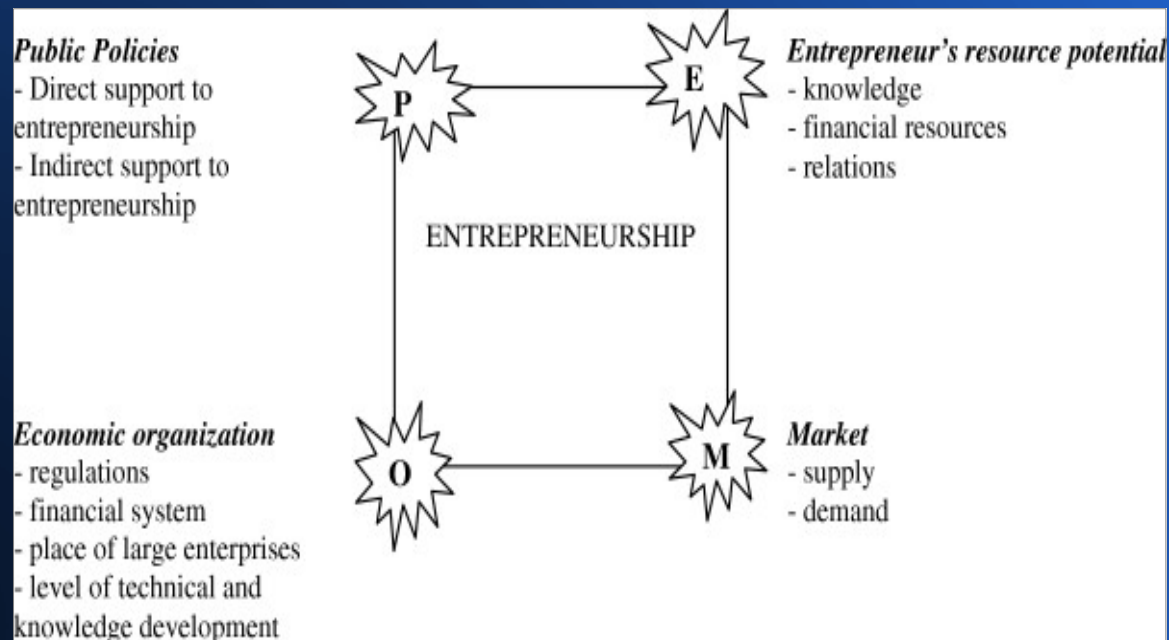
Les auteurs brésiliens de l'Université de Sao Paulo, **Nassif, Ghobril, Castilho da Costa, da Silva, Guardani** dans le publication de 2004 sur le processus entrepreneurial n'envisagent la finance intervenir **qu'au niveau de l'output dudit processus.**



**Figure 2: Integrative Diagram for Understanding the Competencies of the Entrepreneur**  
Source: Nassif, V. M. J., Ghobril, A. N., Castilho, A. F., Silva, N. S., & Guardani, F. R. (2004, setembro). Contribuição para o entendimento das competências do empreendedor: a derivação de um esquema a partir de relatos de trajetórias empresariais em pequenas empresas (p. 641). *Anais do Encontro Nacional da Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Administração*, Curitiba, PR, Brazil.

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

Dans « The entrepreneur's 'resource potential' and the organic square of entrepreneurship: definition and application to the French case - Dimitri Uzunidis, Sophie Boutillier and Blandine Laperche\* - Journal of Innovation and Entrepreneurship 2014, 3:1 » les auteurs attribuent à la finance un rôle bien plus important :



La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

## **B/ Réponse recherchée au niveau du processus complet de mise sur le marché**

Ici le rôle de la finance croît substantiellement :

- la création d'une start-up est très souvent freinée, voire avortée faute de moyens financiers.
- Idem, on constate que plus les entrepreneurs bénéficient de ressources financières, plus ils sont susceptibles de réussir.

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

Or, **attribuer un frein à l'entrepreneuriat du fait de la finance n'est pas tout à fait juste** :

- Alors que les intérêts servis sur placements financiers sont au plus bas, nombreux sont les investisseurs qui recherchent des **placements alternatifs** et pour cela sont prêts à accepter un risque plus important.
  - La preuve est rapportée entre autres par les envols des cours des bourses européennes ou l'on constate un afflux d'investisseurs à la recherche de profitabilité.
  - Aux Etats Unis, depuis longtemps, des sommes importantes sont à la disposition de start-up et le marché de l'offre et demande est relativement bien organisé donnant lieu aux retentissants succès que l'on connaît.
  - Au Luxembourg, la société d'investissement-risque « Sting SA » a mis ses activités en veille, faute de projets intéressants : preuve que ce n'est pas l'argent qui manque.
- L'extrême **faible taux d'intérêt** servi sur les marchés financiers abaisse le coût de l'argent et devrait rendre les projets d'entreprise plus facilement rentables, resp. permettent une plus grande prime de risque.

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

D'où la thèse que nous défendons et qui consiste à dire que si la finance freine effectivement le développement des start-up, la cause n'en est pas le manque de moyens financiers disponibles mais la **difficile rencontre entre les financiers et les entrepreneurs**. L'échange entre les deux comporte en effet des aspects multiples et variés :

## Périmétrage et environnement

- A quel périmètre l'échange devra-t-il se faire : faut-il voir l'échange dans des zones géographiques mondiales, européennes, nationales ou régionales ?
- Qu'en est-il des éventuels avantages liés à des clusters
- Est-ce que d'éventuelles aides publiques sont bien intégrées et correctement évaluées ....

## Les entrepreneurs

Est-ce que les entrepreneurs sont au courant, outillés et prêts à se plier aux règles extrêmement exigeantes des financiers ?

Ont-ils les capacités de gestion susceptibles de mettre en confiance les financiers ...

# La finance, peut-elle être à l'origine d'une dynamique entrepreneuriale innovante ?

## Les projets

- Est-ce que la rentabilité du projet est susceptible d'être démontrée
- Le marché est-il prêt à honorer les produit
- Dans l'hypothèse d'une innovation technique, est-ce que le risque technologique est bien maîtrisé (prototype, brevets, ...) ...

## Les financiers

- Est-ce qu'en matière d'ingénierie financière, les financiers ont bien organisé leurs structures de placements (gestion du risque, fiscalité, contrôle, stratégie d'investissement, mutualisation des bailleurs de fonds, leviers, ...)
- Existe-il des financements relais (banques, institutions, ...) ...

En conclusion à ces considérations, je pense que la finance, pour indispensable qu'elle soit, ne saurait être un empêchement définitif à une bonne idée entrepreneuriale de se réaliser. Il faut pour cela que le professionnalisme de l'entrepreneur soit sans faille, qu'il accepte les us et coutumes des financiers (majorités, contrôle, structuration ...) et qu'il y ait suffisamment de transparence entre d'une part les pourvoyeurs de fonds et ceux qui en ont besoin.